

**EDITO**

Cher (e) Ami (e), Cher (e) Adhérent (e),

Les sujets d'actualité n'ont pas manqué ces derniers temps. Ils ne viennent pas uniquement de l'étranger, véhiculés jusqu'à nous par la mondialisation effrénée qui s'affranchit de toute (ou presque) barrière et par une information débridée.

Non ! Il s'agit de préoccupations bien franco-françaises, brassées par l'accélération de l'histoire car je pense qu'il y a aussi un peu de cela. Un de ceux que j'évoque ici, c'est le fameux mariage pour tous. Tout a été dit, ici et là ...ou presque, ainsi que son contraire... ou presque.

Non rassurez-vous je ne me livrerai pas ici à une exégèse supplémentaire dont d'ailleurs j'en suis fort incapable ; de nombreuses autres personnalités l'on fait, souvent remarquablement.

Je ne prendrai pas parti, non plus, ici, ce n'est ni le lieu, ni l'heure, ni mon rôle. Vous ne saurez donc pas ce que j'en pense, quoique...

Mais la façon dont ce sujet a été abordé est emblématique du mode de pensée, de réaction, de construction de nos sociétés modernes, (ou postmodernes). Des mois de débats (même si l'on a pu entendre que le débat avait été tronqué, que le temps accordé n'avait pas été suffisant), des centaines de milliers de gens dans la rue, le recrutement de tous les intellectuels (ou soi-disant) pour la (laquelle ?) bonne cause, des invectives (heureusement pas de mort), des milliers d'amendements à l'Assemblée nationale où l'on a battu le record de durée de séance), des cris, des protestations, des injures... Et puis ? Et encore ?

Mais oui, ça va passer, bien évidemment, en attendant la prochaine « échéance ».

Pourquoi je raconte cela, tout simplement parce que cette façon de procéder, de progresser existe dans toutes les activités humaines, et bien entendu en médecine.

Il existe un fonds constant, un continuum de réflexions, de supputations, de recherches, d'interrogations, mais c'est par saccades, par paliers (soubresauts ?) que le monde semble avancer. C'est également à l'instar de ces débats, souvent par polémiques, par affrontements, plus ou moins violents, qu'une nouvelle « vérité » est imposée, avant qu'elle ne s'impose par elle-même. Si elle est authentique elle demeurera, car elle ne pourra pas être remise en cause.

Je veux citer simplement deux exemples en guise de démonstration. Le premier concerne Galilée et la rotation de la Terre. La vérité a fini par s'imposer. Plus personne n'y songe, elle fait aujourd'hui corps avec notre existence comme le souffle qui nous anime. Peut-être que cette affirmation est légèrement trop optimiste. Les découvertes de Galilée se situent à partir de 1609. La polémique a enflé jusqu'à son abjuration en 1633. Très lentement l'opinion publique et surtout ecclésiastique ont pris un tournant. L'interdit qui frappait les découvertes de Galilée a été levé au XVIII^e siècle, certaines erreurs concernant l'église ont été reconnues au XX^e siècle, des trainées de polémique ont resurgi en 2008. Après quatre siècles tout n'est pas tout à fait aplani.

Un autre exemple est celui de la fameuse mémoire de l'eau dont on ne parle plus depuis une dizaine d'années. Elle a fait couler beaucoup d'encre dans les journaux mais également vu s'invectiver des scientifiques. La mémoire de l'eau ce sont ces fameuses hautes dilutions qui font la joie (et l'efficacité !?) des préparations homéopathiques. Les dilutions sont telles que l'on n'a plus la moindre chance de trouver la plus infime, un soupçon d'ombre d'une molécule active dans ladite préparation. Ce qui a fait dire que ce n'est pas le principe actif qui est important et efficace mais le diluant, ici l'eau. Bien évidemment on a trouvé des soutiens pour cette théorie, des scientifiques connus, même un prix Nobel qui soutient cette théorie. En fait il ne l'a pas exprimé ainsi, mais il a laissé entendre qu'il n'y a pas de preuve formelle pour en affirmer l'inefficacité.

D'autres théories plus scientifiques ont pris le relais mais n'ont emporté qu'une adhésion réduite à un maigre cénacle.

L' Oscillocoquinum est une préparation contre la grippe, toujours en vente par les laboratoires BOIRON, destinée à agir sur l'agent pathogène Oscillocoque, décrit par le Docteur Joseph ROY en 1918, et dont tout le monde s'accorde à l'heure présente (y compris les laboratoires BOIRON) pour dire que cet agent n'existe pas.

La préparation Oscillocoquinum par contre existe toujours, et présente une dilution homéopathique telle qu'elle est plus importante (plus diluée) que si une molécule d'eau était « diluée » dans la masse totale observable actuelle de l'univers, toutes galaxies connues comprises.

Est-il possible de tirer une conclusion de tout cela ? En voilà une, elle n'est pas nouvelle. Toute nouvelle entité de l'activité humaine destinée à être appliquée à un grand nombre, sinon l'ensemble de la population, est adoptée de différentes manières.

Il y a d'abord 2 % qui sont les inventeurs ou les concepteurs, 13 % qui sont les enthousiastes initiaux, puis 35 % qui adoptent rapidement. Suivent ensuite 35 % qui adoptent tardivement, puis 13 % de trainards et finalement 2 % qui refusent définitivement.

Je pense qu'il est bon d'être parmi les 15 % initiaux de cette répartition, tout en gardant la clairvoyance nécessaire et l'humilité indispensable pour renoncer à un projet, une idée, une aventure dont la vie ou l'expérience aura montré qu'elle est soit néfaste soit illusoire.

Rien de neuf, donc. Parfois utile de le rappeler.

Le Président Bernard EISENMANN

Chers Amis,

Cela fait des années maintenant que vous savez que l'OCOVAS est présente au Laos, dans le domaine de la cardiologie et de la chirurgie cardio-vasculaire. J'ai d'ailleurs eu

l'occasion il y a plusieurs années de vous faire un exposé sur ce sujet, lors d'une de nos assemblées générales.

Le temps est venu maintenant de vous donner davantage de détails, car votre conseil d'administration a apporté son soutien à ce transfert du savoir, et l'assemblée générale s'y est également déclarée favorable.

La situation médicale au Laos

Le Laos est un petit pays, situé en Asie du Sud-Est. Il est enclavé entre de grandes puissances, la Chine, le Vietnam, la Thaïlande, la Birmanie. Autant dire un nain asiatique. Il compte près de 7 millions d'habitants, dont la moitié a moins de 25 ans.

C'est un pays pauvre, un des plus pauvres de la planète, essentiellement agricole ; à relever cependant qu'on y a découvert récemment des richesses minières, source d'espoirs.

Ce pays a été longtemps dans l'orbite de la France, lorsque celle-ci était présente en Asie du Sud-Est, et plus particulièrement dans ce qui s'appelait alors l'Indochine. Les soubresauts de l'histoire ont passé par-là, la région s'est émancipée, et à l'heure actuelle le Laos est un pays indépendant. Il possède une structure politique communiste, comme le Vietnam, son voisin. Au Laos, comme dans toute cette région une économie libérale s'est implantée, et prend tous les jours de plus en plus d'ampleur. Le niveau de vie augmente, mais ne profite qu'à une faible frange de la population. Jusqu'à une date récente la cardiologie n'était que très faiblement développée dans le pays, et la chirurgie cardiaque inexistante. Pourtant dans ce domaine les besoins du pays sont immenses. Les maladies cardiaques sont responsables d'environ 20 % de la mortalité hospitalière. Les causes en sont les atteintes valvulaires dues au rhumatisme articulaire aigu, maladie qui a pratiquement disparu sous nos latitudes. S'y associent également des maladies du muscle cardiaque, des lésions des coronaires, et des maladies consécutives à l'hypertension artérielle. Chez l'enfant les lésions rhumatismales sont prépondérantes, et revêtent souvent une forme grave. Chez l'enfant également on note une incidence très importante de maladies congénitales, comme cela était le cas en France il y a 50 ou 60 ans. Lors des campagnes de dépistage on diagnostique ainsi facilement de nombreux enfants atteints de malformations diverses (communication interauriculaire, communication interventriculaire, persistance du canal artériel, tétralogie de Fallot...).

On conçoit ainsi facilement que l'espérance de vie de ces enfants est nettement réduite par rapport à ce que l'on connaît dans nos sociétés occidentales et plus encore lorsque que l'on considère les couches les plus défavorisées, ici nettement majoritaires.

Naissance d'un partenariat et gestion financière

Toute l'aventure a commencé en 1998.

Dès le départ il s'est agi d'une entreprise internationale, associant un partenaire français, et un partenaire luxembourgeois. Le partenaire français est représenté par du personnel médical et paramédical des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg : chirurgiens, anesthésistes, cardiologues, mais également infirmières, infirmières-anesthésistes, techniciens de circulation extracorporelle. Le partenaire luxembourgeois est une association non-gouvernementale à vocation humanitaire, dont le sigle est ADS, c'est-à-dire Aide au Développement de la Santé. Ce partenariat s'est avéré particulièrement fructueux, la France amenant les forces vives, absolument indispensables, la bonne volonté des Hôpitaux Universitaires, permettant à son personnel de partir sur des ordres de mission. Le Luxembourg a amené sa puissance financière, permettant la réalisation concrète des nombreux projets. Le montage financier est le suivant : pour chaque euro collecté par l'O.N.G. luxembourgeoise le ministère des affaires étrangères (MAE) de ce pays abonde la somme de trois euros complémentaires. Au total, pour tout ce qui est : frais relatifs aux missions, équipement, formation, traitement des patients le ministère des affaires étrangères luxembourgeois contribue pour 75 % de la dépense. Lorsqu'ainsi l'association OCOVAS fait un chèque de 20 000 € à ADS, il faut savoir que le MAE y ajoute 60 000 €. Évidemment il y a une limite à la contribution du MAE, qui est fixée à 300 000 € dans l'année.

Très rapidement la formation des médecins locaux a représenté un axe prioritaire pour espérer que les disciplines introduites au Laos ne disparaissent pas lorsque les acteurs européens seront amenés à interrompre leur activité. Dans cette perspective une convention liant l'ADS et les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg et l'hôpital laotien de MAHOSOT a été étendue à la Faculté De Médecine de Strasbourg permettant d'officialiser la mission d'enseignement et de formation.



Enseignement théorique.

L'entreprise devenant importante, et nécessitant de fréquents séjours sur place le partenariat s'est étendu aux hôpitaux universitaires de Fribourg, en Allemagne, à l'institut du cœur du Luxembourg, et au centre cardiologique de Neustadt en Allemagne.

L'hôpital de MAHOSOT

Il s'agit de l'hôpital central de Vientiane, capitale du Laos. L'hôpital est devenu universitaire lorsque Simone WEIL était ministre de la santé. Depuis, l'hôpital a mal vieilli, devenu vétuste, voire insalubre, totalement inapproprié à la chirurgie cardio-vasculaire.

Afin d'y pratiquer nos spécialités dans de bonnes conditions il a été nécessaire de construire un bâtiment spécifique qui est devenu l'institut Lao luxembourgeois du cœur.

L'Institut du cœur a ouvert ses portes le 26 novembre 2004. Y sont pratiquées la cardiologie et la chirurgie cardiaque de l'enfant et de l'adulte, en particulier les cardiopathies congénitales et les maladies valvulaires post-rhumatismales. Cet institut a également d'autres objectifs : formation par des exposés et des ateliers pratiques du personnel médical et paramédical, aide à la recherche médicale.



L'Institut du Cœur à Vientiane, dans l'enceinte de l'hôpital Mahosot

L'institut comporte :

- | | |
|---|---|
| ✦ 50 lits d'hospitalisation | ✦ 2 salles opératoires |
| ✦ 1 unité médicale de soins intensifs de 5 lits | ✦ 1 unité chirurgicale de soins intensifs de 6 lits |
| ✦ 1 cellule d'accueil d'urgence | ✦ 3 laboratoires d'échographie |
| ✦ 3 salles de consultations | ✦ 1 salle de réunion |

Le fonctionnement

Au cours des années, la présence des partenaires européens a connu une montée en charge, et à l'heure actuelle six missions, chacune de huit jours, sont effectuées chaque année. Au plus fort de sa présence, le personnel européen comportait : deux chirurgiens cardiaques, trois anesthésistes, un ingénieur biomédical, un cardiopédiatre, un cardiologue, une infirmière de soins intensifs, une infirmière anesthésiste, une

infirmière instrumentiste, un perfusionniste. Au fur et à mesure que les médecins locaux, ainsi que les infirmières gagnaient en expérience, le nombre des intervenants européens est devenu moins important. A l'heure actuelle, lorsque la mission concerne exclusivement la prise en charge d'adultes l'équipe étrangère est réduite à quatre ou cinq personnes. L'équipe Lao est maintenant suffisamment performante pour que non seulement il soit possible de réduire le nombre d'Européens, mais également le nombre des missions. Dès 2013 il est envisagé une réduction du nombre de ces missions à cinq, et moins encore les années suivantes.

Si le transfert de connaissances est intervenu de façon satisfaisante, dans le domaine de la cardiologie adulte et de la chirurgie cardiaque adulte ce n'est pas encore le cas pour les maladies congénitales, qui requièrent souvent une formation prolongée. En outre il s'est avéré que la gestion hospitalière était très déficiente, et qu'il fallait également associer une formation des directeurs et des cadres. Ceci est une nécessité, si l'on souhaite que les laotiens deviennent autonomes non seulement dans la réalisation des actes techniques mais également dans leur capacité à financer le volet cardiologique de la santé. Ceci est un point difficile, dans lequel nous sommes engagés depuis quelques années et pour lequel d'ailleurs nous sommes accompagnés trois fois par an par un directeur d'hôpital pour cette formation spécifique.



Enseignement de gestion hospitalière dispensé par un Directeur d'Hôpital (Dr Nathan)

La reconnaissance de notre investissement et de nos résultats

De nombreux événements attestent la pertinence de nos choix, mais également les résultats obtenus : Signatures de conventions entre le ministère de la santé Lao, les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, la faculté de médecine de Strasbourg, la faculté de médecine de Fribourg



2003 signature entre les Prof. Bernard EISENMANN du CHU de Strasbourg et vice-président de l'ADS, Dr. Richard SCHNEIDER, président de l'ADS, Son Excellence le Dr. Pommek DALALOY, Ministre Lao de la Santé



2004 : visite de l'institut par la grande duchesse du Luxembourg, Son Altesse Royale, Maria Teresa

2004 : visite du premier ministre du Luxembourg, Monsieur Jean Claude JUNCKER



Résultats à ce jour

À ce jour plus de 2 millions d'euros ont été investis au Laos, la majorité ayant été financé par le Luxembourg. Le bras armé a été Strasbourg. OCOVAS y a beaucoup contribué.

Les résultats cependant sont importants :

formation à Vientiane d'une équipe de cardiologies, de chirurgiens cardiaques, d'anesthésistes, d'infirmières spécialisées. Formation de 10 cardiologues, durant trois ans d'études, formation sanctionnée par un diplôme, cardiologues maintenant retournés en province, pour contribuer au dépistage, au traitement et au recrutement des patients. À l'heure actuelle la liste d'attente pour la chirurgie cardiaque dépasse les 1500 patients.

Le Dr PANY, cardiologue lao, transmet l'enseignement de la cardiologie

Formation d'ingénieurs biomédicaux, indispensables pour le maintien en bon fonctionnement de l'équipement.

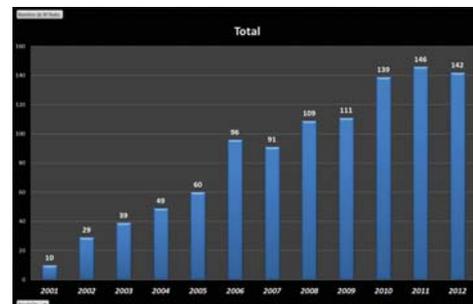
Réalisation de plus de 1000 interventions au Laos, à Vientiane, au cours des 10 dernières années (entre 2001 et 2012 : 1021 patients)



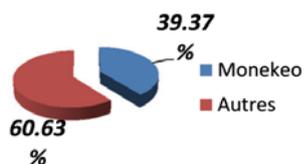
Le Professeur Eisenmann avec un enfant Lao opéré



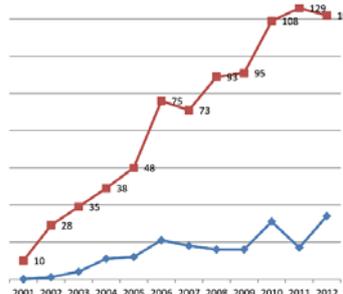
Un enfant opéré, et soigné dans des structures de qualité



Nombre de missions par année



Nombre d'interventions effectuées par le chirurgien Lao : Dr MONEKEO. Près de 40% de l'ensemble !



Le Dr MONEKEO, chirurgien Lao en pleine activité



Interventions utilisant une circulation extracorporelle (machine cœur poumon) en rouge

Résultats obtenus : Mortalité globale

DECES	Décès	%
Toute série	1021	30
Valvulaires	505	14
Congénitaux	463	14
Autres	52	2

Quels commentaires peut on faire:

Après une dizaine d'années de présence au Laos, après de nombreuses expériences presque toujours positives, certaines exaltantes d'autres éprouvantes il est possible de conclure sur une note optimiste. La greffe de la cardiologie et de la chirurgie cardiaque dans un pays tel que le Laos s'est faite. Tout n'est pas encore totalement et définitivement réglé. Il convient d'accompagner nos partenaires pendant quelques années encore, mais selon des modalités nouvelles, telles que l'économie de santé, (la gestion des stocks, les mesures d'amortissement...) Il faut également leur faire découvrir et assurer recrutement des patients, l'investissement dans la qualité, et les nouvelles disciplines. La tâche n'est pas terminée ; mais elle est bien engagée.

DON DE L'ASSOCIATION HÉLÈNEDECŒUR

Le 10 novembre 2012, l'association HÉLÈNEDECŒUR a organisé une soirée anniversaire, en souvenir de Hélène CLAUSS. Cette jeune fille, originaire de Seebach, alors âgée de 16 ans, devait décéder brutalement le 16 décembre 2010, d'un accident cardiaque. La cause exacte de cet accident n'a jamais été élucidée. Sa maman, Pia CLAUSS, mue par une énergie remarquable a créé l'association HÉLÈNEDECŒUR. Celle-ci rassemble une cinquantaine de membres, bien résolus à maintenir actif le souvenir de la jeune fille. HÉLÈNEDECŒUR a organisé le 10 novembre 2012 une soirée à SEEBACH. Particulièrement réussie la soirée a réuni de nombreux convives, tous désireux de rendre un hommage à la chère disparue. Ils étaient présents par centaines, attentifs aux groupes musicaux, tentés par les buffets, et ont pris part à la vente des objets fabriqués par l'association, à la tombola ; ils ont participé également aux enchères portant sur des trophées et des maillots de sportifs réputés. La soirée s'est prolongée jusque tard dans la nuit.

HÉLÈNEDECŒUR a remis à OCOVAS un chèque de 5000 €, dont la finalité est de contribuer au diagnostic et au traitement des maladies cardio-vasculaires, plus précisément celles qui frappent les enfants.

Nous remercions vivement l'association HÉLÈNEDECŒUR et sa présidente Madame PIA CLAUSS.

FÊTE DE NOËL

Réservez la date dès aujourd'hui

Fernand FINDELI vous invite à la désormais traditionnelle fête de NOËL

Le 15 décembre 2013, au restaurant « SCHIFF » à Kappel – Allemagne

Pour celles et ceux qui sont intéressés

Les détails parviendront ultérieurement

CARNET

Nous déplorons la disparition de nos membres et amis.

- ◆ **BERG Aloyse**
- ◆ **SCHWEITZER Daniel**
- ◆ **MARUTA Nicolae**
- ◆ **ULRICH Marie Thérèse**

Que leurs familles durement éprouvées sachent que nous prenons part à leur peine. Nous leur adressons nos sincères condoléances et les remercions de tout cœur pour les dons, qui à leur initiative ont été offerts à l'OCOVAS.

PENSEZ AU RENOUELEMENT DE VOTRE ADHESION

Le montant de la cotisation de base reste inchangé : 25,- €

Tout don supplémentaire sera le bienvenu. Votre soutien est indispensable à la poursuite de nos actions. Et vous pouvez nous aider en sensibilisant vos proches, vos amis, votre entourage. Par avance, merci !

VOTRE REDUCTION FISCALE

Si vous êtes imposable, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt

Si votre don est de 100 €, il ne vous coûtera que 34 €

S'il est de 50 €, il ne vous coûtera que 17 €

S'il est de 25 €, il ne vous coûtera que 8,50 €

Un reçu fiscal ouvrant droit à réduction d'impôt vous sera délivré.

renseignements

OCOVAS

(Association des Opérés du CŒur et des VAissements à Strasbourg)

16, rue Ste-Elisabeth - 67000 STRASBOURG

Fax (préférence): 09 70 32 48 26

Tél. répondeur/fax : 03 88 35 33 11

Messagerie : ocovas@orange.fr

Adresse internet : www.ocovas.com

HOPITAUX UNIVERSITAIRES

Cardiologie - EFNI

(Explorations Fonctionnelles
Non Invasives)

Nouvel Hôpital Civil

67091 STRASBOURG Cdx